



## Guinée équatoriale

### GÉOGRAPHIE, CLIMAT ET POPULATION

La République de Guinée équatoriale, située en Afrique occidentale, occupe une superficie de 28 050 km<sup>2</sup>. Elle partage ses frontières avec le Gabon et le Cameroun et est limitée à l'ouest par le golfe de Guinée. Le pays, qui comprend sept îles, est divisé en deux régions, l'une continentale et l'autre insulaire. La première est constituée par le territoire continental de Rio Muni (26 000 km<sup>2</sup>) et les petites îles adjacentes (Corisco, Elobey Grande et Elobey Chico). La région insulaire est formée de l'île la plus étendue, Bioko (2 000 km<sup>2</sup>), qui héberge la capitale Malabo, et de la petite île d'Annobon.

Dans la région continentale prédomine la forêt et la pêche; on y produit principalement des cultures annuelles et pérennes qui ne nécessitent pas de sols de bonne qualité. L'île de Bioko, au contraire, se caractérise par un climat, des reliefs et des sols aptes surtout à la culture du cacao, alors que la plupart de ses zones forestières, pour des raisons de conservation de la biodiversité, sont classées comme réserves non exploitables. Son territoire est très accidenté et son point le plus élevé, le Pico de Basilé, a une altitude de 3 012 m. Le potentiel de l'île de Annobon, située à environ 340 km du continent et dont le sommet culmine à 650 m, est principalement la pêche. La couche superficielle du sol est très fine, rendant difficile sa culture. Les forêts occupent environ 15 982 km<sup>2</sup>, soit 58 pour cent du pays, et constituent l'une de ses principales richesses. Les superficies cultivables occupent 850 000 ha, dont 770 000 ha se situent dans la région continentale et 80 000 ha sur l'île de Bioko. Environ 100 000 ha portent des cultures permanentes, des plantations abandonnées ou des cultures de rente (cacao, café, coco et fruitiers), et le reste étant destiné à la culture itinérante d'aliments de base (yuca, banane plantain, arachide, banane, igname, etc.). Les superficies cultivées représentaient environ 230 000 ha en 2002.

Le climat est déterminé par la proximité du pays à l'équateur, et se caractérise par des températures élevées et constantes (moyenne annuelle de 29°C), l'abondance des pluies (2 156 mm/an en moyenne) et le haut taux d'humidité (70-99 pour cent). Les variations sont en fonction des régions:

- Dans l'île de Bioko, le climat revêt un caractère particulier à cause de sa proximité de la mer. Les accidents de relief et les vents alizés créent de grandes différences entre le sud et le nord, et permettent de distinguer trois types de climat: i) un climat équatorial humide au-dessous de 800 m, avec des températures moyennes de 23-25°C et des précipitations qui oscillent entre 2 000 et 2 500 mm/an; ii) un climat équatorial atténué, aux altitudes supérieures à 800 m, avec des températures moyennes supérieures à 23°C et des précipitations de 4 000 mm/an; iii) le climat de la partie méridionale, avec des pluies oscillant entre 10 000 et 14 000 mm/an qui en font l'une des zones les plus pluvieuses de la planète.

TABLEAU 1  
Caractéristiques du pays et population

Superficies physiques			
Superficie du pays	2002	2 805 000	ha
Superficie cultivée (terres arables et cultures permanentes)	2002	230 000	ha
• en % de la superficie totale du pays	2002	8	%
• terres arables (cultures temporaires + prairies et jachères temp.)	2002	130 000	ha
• cultures permanentes	2002	100 000	ha
Population			
Population totale	2004	507 000	habitants
• dont rurale	2004	51	%
Densité de population	2004	18	habitants/km <sup>2</sup>
Population active	2004	209 000	habitants
• en % de la population totale	2004	41	%
• féminine	2004	36	%
• masculine	2004	64	%
Population active dans le secteur agricole	2004	143 000	habitants
• en % de la population active	2004	68	%
• féminine	2004	46	%
• masculine	2004	54	%
Économie et développement			
Produit intérieur brut (PIB)	2003	2 900	millions de \$EU/an
• valeur ajoutée du secteur agricole (% du PIB)	2003	6.8	%
• PIB par habitant	2003	5 870	\$EU/an
Indice de développement humain (plus élevé = 1)	2002	0.703	
Accès aux sources améliorées d'eau potable			
Population totale	2002	44	%
Population urbaine	2002	45	%
Population rurale	2002	42	%

- La région continentale se caractérise par un climat de forêts tropicales avec des valeurs moyennes d'humidité de 80-85 pour cent, des températures au niveau de la mer de 26-27°C, les extrêmes dépassant rarement les 35°C et ne descendant guère au-dessous de 15°C, et des précipitations de 1 500 mm/an dans la zone centrale qui vont en augmentant vers la côte.
- Sur l'île de Annobon, les précipitations atteignent 1 016 mm/an avec deux saisons des pluies: avril-juin et octobre-novembre.

La population en 2004 était estimée à 507 000 habitants dont 51 pour cent de ruraux. La densité s'élevait à 18 habitants/km<sup>2</sup> (tableau 1). La croissance démographique en 2003 était de 2.5 pour cent. L'eau potable n'était accessible qu'à 44 pour cent de la population en 2003 (45 pour cent en milieu urbain et 42 pour cent en milieu rural). L'espérance de vie à la naissance en 2003 atteignait tout juste 49 ans et 50 pour cent de la population vivaient en dessous du seuil de pauvreté en 1993 (PNUD). Le taux net de scolarisation pour la période 1996-2003 était de 61 pour cent seulement.

### ÉCONOMIE, AGRICULTURE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Malgré la prédominance du pétrole dans l'économie, la majorité de la population dépend du secteur agricole: agriculture de subsistance, complétée par la chasse et la pêche. Historiquement, l'économie du pays était tributaire de l'agriculture. Cette situation s'est modifiée avec la découverte des grands gisements de pétrole au début des années 90. Avec le développement du secteur pétrolier, la contribution de l'agriculture à l'économie nationale a décliné très rapidement. En 2003, le secteur agricole ne contribuait plus que pour 7 pour cent au PIB, alors qu'en 2004 l'agriculture employait 68 pour cent de la population active. La contribution de l'agriculture aux exportations et importations totales en 2001 a été de 2 et 46 pour cent respectivement.

La production agricole ne couvre plus les besoins alimentaires de la population ni en volume de production, ni en valeur nutritive. Le pays doit donc recourir à de fortes

importations à partir des pays voisins. Un des objectifs du gouvernement est d'utiliser les revenus provenant de l'activité pétrolière pour le développement de secteurs tels que l'agriculture et l'industrie et atteindre ainsi une plus grande autosuffisance.

On distingue deux types d'agriculture:

- Une agriculture de subsistance, orientée vers la production de yuca, igname, arachide, viande, poisson, etc., généralement pour l'autoconsommation de la famille. C'est une agriculture extensive, traditionnelle et de faible productivité, pratiquée par les petits agriculteurs appliquant des méthodes de culture traditionnelles. La culture des aliments de base s'est réalisée jusqu'à maintenant par un système de production traditionnel, sans application d'engrais et imposant l'ouverture de nouvelles parcelles après un ou deux ans de culture pour remplacer les parcelles épuisées. Les sols utilisés doivent rester en jachère pour des périodes de cinq à 10 ans.
- Une agriculture intensive, orientée vers l'exportation. Elle vise la production des principaux produits agricoles de rente (cacao et café), et est réalisée principalement par des sociétés privées notamment d'origine espagnole. Elle est pratiquée en particulier sur l'île de Bioko.

## RESSOURCES EN EAU ET UTILISATION DE L'EAU

### Ressources en eau

Sur le continent, le long du golfe de Guinée, s'étend le Mbini (anciennement *Río Muni*), drainé par le Benito, au pied du mont Mitra. Il est bordé de petites îles. En fait, le Mbini est le principal cours d'eau et le Río Muni constitue, en réalité, une voie de dégorgeement de plusieurs fleuves secondaires.

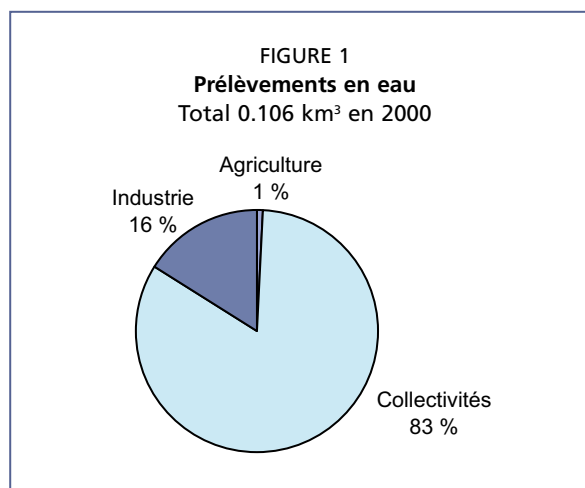
Les ressources en eau renouvelables internes annuelles sont estimées à 26 km<sup>3</sup>, dont 25 km<sup>3</sup> pour les ressources en eau de surface, 10 km<sup>3</sup> pour les ressources en eau souterraine, et une partie commune entre eaux de surface et eaux souterraines estimée à 9 km<sup>3</sup>/an.

### Utilisation de l'eau

En 2000, les prélèvements d'eau étaient évalués à 106 millions de m<sup>3</sup>, dont 1 million de m<sup>3</sup> pour l'agriculture (élevage) - ce qui représente moins de 1 pour cent de prélèvement total -, 88 millions pour les usages domestiques et 17 millions pour l'industrie (tableau 2 et figure 1).

### DÉVELOPPEMENT DE L'IRRIGATION ET DU DRAINAGE

L'agriculture est totalement pluviale; il n'existe pas de système d'irrigation dans le pays. Le potentiel d'irrigation est estimé à environ 30 000 ha (tableau 3).



## GESTION DE L'EAU, POLITIQUES ET DISPOSITIONS LÉGISLATIVES RÉGISSANT L'UTILISATION D'EAU EN AGRICULTURE

### Institutions

Les Ministères et Directions les plus actives en matière de gestion des ressources naturelles sont les suivants:

- Ministère de l'agriculture et du développement rural, chargé des études d'approvisionnement en eau potable des zones rurales;
- Ministère de la pêche et de l'environnement, chargé de l'inventaire des ressources en eau;

TABLEAU 2  
L'eau: ressources et prélèvement

Les ressources en eau renouvelables			
Précipitations moyennes		2 156	mm/an
		60.5	10 <sup>9</sup> m <sup>3</sup> /an
Ressources en eau renouvelables internes		26.0	10 <sup>9</sup> m <sup>3</sup> /an
Ressources en eau renouvelables réelles totales		26.0	10 <sup>9</sup> m <sup>3</sup> /an
Indice de dépendance		0	%
Ressources en eau renouvelables réelles totales par habitant	2004	51 282	m <sup>3</sup> /an
Capacité totale des barrages		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup>
Prélèvements en eau			
Prélèvement total en eau	2000	106	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
- irrigation + élevage	2000	1	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
- collectivités	2000	88	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
- industrie	2000	17	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
• par habitant	2000	232	m <sup>3</sup> /an
• en % des ressources en eau renouvelables réelles totales	2000	0.4	%
Ressources en eau non conventionnelles			
Volume d'eaux usées produit		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
Volume d'eaux usées traité		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
Réutilisation des eaux usées traitées		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
L'eau dessalée produite		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an
Réutilisation des eaux de drainage		-	10 <sup>6</sup> m <sup>3</sup> /an

- Ministère des infrastructures et des forêts, chargé de la conception et de l'exécution des systèmes d'approvisionnement en eau potable des centres urbains;
- Institut national de formation agricole.

### Politiques et dispositions législatives

Le Décret n° 9/1991 du 17 décembre 1991 a permis l'adoption du rapport national sur l'environnement et le développement.

### PERSPECTIVES POUR LA GESTION DE L'EAU EN AGRICULTURE

Dans le cadre du suivi du Sommet mondial de l'alimentation de 1996, l'un des objectifs à l'horizon 2010 était l'introduction de l'irrigation sur 250 ha pour la production de riz. Cependant, on signale la difficulté de drainer et de travailler les terres irrigables en raison de la forte pluviométrie et du manque de connaissances en matière d'irrigation et de culture du riz.

### PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

- FAO. 1988. *Equatorial Guinea: Agricultural sector review working papers*. FAO Investment Centre/World Bank Cooperative Programme report 33/88 CP-EQG 7 WPs. Rome.
- FAO. 1992. *Estudios de apoyo a la preparación del proyecto manejo y conservación de los recursos naturales*. Plan directeur de uso de la tierra para la isla de Bioko. Report prepared by C. van Hoof for project UTF/EQG/002/EQG. Rome.
- FAO. 1994. *Equatorial Guinea: Natural resources management and conservation project*. Preparation report. FAO/DDC report 12/94 CP-EQG 11 (E). Rome.
- FAO. 1996. *Seguimiento a la Cumbre mundial sobre la alimentación – Esquema de estrategia para el desarrollo agrícola nacional – Hacia el año 2010*. Guinea Ecuatorial.
- FAO. 2000. *Guinea Ecuatorial – Cooperación Sur-Sur entre Guinea Ecuatorial y Cuba. Programa especial para la seguridad alimentaria (PESA)*.
- FAO. 2001. *El estudio de perspectivas del sector forestal en África (FOSA) – La Republica de Guinea Ecuatorial*.
- FAO. 2003. *Estrategia para el desarrollo agrícola nacional – horizonte 2015*. Guinea Ecuatorial.

TABLEAU 3  
Irrigation et drainage

Potentiel d'irrigation		30 000 ha
<b>Contrôle de l'eau</b>		
1. Irrigation, maîtrise totale/partielle: superficie équipée		- ha
- irrigation de surface		- ha
- irrigation par aspersion		- ha
- irrigation localisée		- ha
• partie irriguée à partir des eaux souterraines		- %
• partie irriguée à partir des eaux de surface		- %
2. Zones basses équipées (marais, bas-fonds, plaines, mangroves)		- ha
3. Irrigation par épandage de crues		- ha
<b>Superficie totale équipée pour l'irrigation (1+2+3)</b>		- <b>ha</b>
• en % de la superficie cultivée		- %
• augmentation moyenne par an sur les .... dernières années		- %
• superficie irriguée par pompage en % de la superficie équipée		- %
• partie de la superficie équipée réellement irriguée		- %
4. Marais et bas-fonds cultivés non équipés		- ha
5. Superficie en cultures de décrue non équipée		- ha
<b>Superficie totale avec contrôle de l'eau (1+2+3+4+5)</b>		- <b>ha</b>
• en % de la superficie cultivée		- %
<b>Périmètres en maîtrise totale/partielle</b>	<b>Critère</b>	
Périmètres d'irrigation de petite taille	< ha	- ha
Périmètres d'irrigation de taille moyenne	> ha et < ha	- ha
Périmètres d'irrigation de grande taille	> ha	- ha
Nombre total de ménages en irrigation		-
<b>Cultures irriguées dans les périmètres en maîtrise totale/partielle</b>		
Production totale de céréales irriguées		- tonnes
• en % de la production totale de céréales		- %
Superficie totale en cultures irriguées récoltées		- ha
• Cultures annuelles/temporaires: superficie totale		- ha
• Cultures permanentes: superficie totale		- ha
Intensité culturale des cultures irriguées		- %
<b>Drainage - Environnement</b>		
Superficie totale drainée		- ha
- partie de la superficie équipée pour l'irrigation drainée		- ha
- autres surfaces drainées (non irriguées)		- ha
• superficie drainée en % de la superficie cultivée		- %
Superficie protégée contre les inondations		- ha
Superficie salinisée par l'irrigation		- ha
Population touchée par les maladies hydriques liées à l'eau		- habitants